

## Avons-nous bon appétit ?



Deux expériences furent pratiquées sur un échantillon de cent nouveau-nés. On leur fit goûter un liquide sucré, puis un autre légèrement amer. Le premier breuvage fut un régal pour la totalité des bébés. Mais lors du second test, quatre-vingt dix neuf d'entre eux firent la moue ! Aujourd'hui, j'imagine ces enfants inconditionnels du Mac Do et préférant les sucreries ou les gâteaux à la bonne soupe de maman...

Et vous l'adulte, quand à table vous êtes difficile, exigeant voire grognon, j'ai un remède pour vous : retrouvez vite l'appétit ! Mais cela n'a rien à voir avec le bon coup de fourchette de votre tonton Fernand qui ingurgite une quantité considérable de nourriture. Non ! Il suffit simplement d'avoir faim. De cette faim qui vous fait apprécier l'inacceptable : "*Celui qui a faim trouve doux tout ce qui est amer*" (Proverbes 27.7).

Sur le plan spirituel, avoir de l'appétit, c'est aimer la douceur comme l'amertume de la Parole. La Bible n'est pas faite seulement de promesses et de bénédictions, ce dessert que trop de chrétiens cherchent à séparer du repas complet et équilibré que Dieu leur propose. Il y a aussi, dans la nourriture céleste, des conseils, des avertissements, des commandements, que celui qui a faim trouve doux et agréables !

Il n'est pas dans la nature humaine d'aimer se soumettre à la volonté d'autrui, ni même à celle de Dieu. Mais le chrétien a reçu une nature qui lui fait accepter l'amertume de la sainteté, les rigueurs de la discipline et du renoncement. C'est alors qu'il expérimente la paix et la joie qui découlent de l'obéissance...

Ayons cette faim qui procure un réel plaisir à obéir à Dieu et aux autorités établies dans l'Eglise ou la société (1Pierre 5.5 ; Tite 3.1 ; Romains 13.1-7).

Enfin, rappelons-nous la Bonne Nouvelle de l'Evangile, ce message du pardon de nos péchés offert par le Dieu d'amour. Nous répondons à l'invitation du Sauveur au repas de fête (Apocalypse 3.20) accompagné de l'amertume de la repentance et des exigences divines (Tite 2.11-12).

Comme la Pâque salutaire des Hébreux, avant leur sortie d'Egypte pour le pays promis, dont le menu ordonné par l'Eternel, était composé d'herbes amères (Exode 12.8).

[Paul Etori](#)

**Vous avez aimé ? Partagez autour de vous !**

2 Partages

**Partager par email**

